

## DESSERVANTS ET PRESBYTERE

Il ne s'agit pas ici d'une nomenclature exhaustive, la liste des curés de SAVIGNY pourrait sans doute être quelque peu complétée.

Le plus ancien curé de SAVIGNY est mentionné en 1371, mais on ne connaît pas son nom. Le premier nommé est Pierre COFFIN dont le décès et la donation qu'il fit aux Célestins de SENS date de 1426, donc il vécut une partie de la période difficile pour la paroisse que fut la seconde partie de la guerre de 100 Ans.

Après une interruption, la cure est de nouveau occupée en 1471. En 1473 le curé de SAVIGNY est mentionné parce qu'il est venu à SENS payer les annuités de taxes épiscopales de 1472 et 1473 : » nous lui avons donné licence pour coucher en l'église de nuit pour (en raison de) plusieurs dangers et pour ce qui se docte (doute) de sa personne » et sans doute de ce qu'il porte sur lui est-il écrit dans les comptes de la doyenneté de COURTEANY.

En 1485 les dîmes de PIFFONDS sont amodiées à Jean CRESTIEN, curé de SAVIGNY. Son successeur Jean PERPIEN meurt en 1493, ses biens passent à Claude MILOT, prêtre, serviteur de CRESTIEN (qui avait donc un vicaire). Est alors intronisé curé de SAVIGNY Etienne BROCHART. Son successeur Arthur PAUCAIRE d'une famille Gâtinaise connue, meurt à SENS en 1503 ; ses biens sont donnés par l'archevêque Tristan de SALAZAR aux héritiers PAUCAIRE. Lui succède Jean DAILLANT qui résigne la cure en 1504, Jacques CHAPELAIN, serviteur de l'archevêque, ayant été intronisé dès 1503, prend alors réellement en charge la paroisse. Tout en restant curé il devient peu après sigillifer (secrétaire) de l'archevêque Tristan de SALAZAR.

La liste n'a pu être poursuivie ensuite que par Laurent GAULTIER en 1617, ancien curé de Notre Dame de COURTENAY, au moins de 1604 à 1610, puis Balthazar mentionné le 7 juin 1643 et DAMORNAL, longtemps curé de SAVIGNY puisqu'on le retrouve du 11 avril 1649 au 23 janvier 1686 et ce n'est sûrement pas ses dates extrêmes.

Suit une phase plus instable de 1692 à 1694 avec comme desservants : PIGET et un pénitent de COURTENAY, le père COSME. Mais un autre long ministère commence avec Charles de PIOT du 10 décembre 1694 à son décès en septembre 1732.

Lui succèdent Roger RUYNEAU de juillet 1733 à sa mort le 15 octobre 1748 (qui sera aussi curé de VERNOY d'octobre 1736 à mars 1737), puis Edme BADENIER du 19 janvier 1749 au 24 avril 1758, date de son décès.

Nouveau long presbytérat avec Adrien-François POISSANT du 14 mars 1759 à sa mort à l'âge de 78 ans le 10 janvier 1786. Le successeur à la Révolution est Jean-Étienne VILLIERS, jureur, qui trouve jusqu'à la Convention au moins un relatif appui au près du maire C. ROCHER qui

ordonne la fermeture des auberges aux heures des offices religieux (ce qui le fait dénoncer par la société populaire de COURTENAY).

Villers prête serment de haine à la royauté en l'an VI et un rapport de C. HOUSSET commissaire du Directoire un 18 brumaire d'une année non citée, précise qu'il a 37 ans.

Il reste à établir la liste des curés Concordataires, à la Révolution tous les biens de l'église de SAVIGNY sont vendus et l'entretien de l'église abandonné.

On ne retrouve ensuite d'indications que sous Louis Philippe, le 12 mai 1839, le salaire du desservant est de 100 francs, le 10 mai 184, il y a urgence à construire un presbytère sur l'emplacement de la partie abandonnée de l'ancienne église. Le 25 mars 1842 le devis pour la construction d'un nouveau presbytère est de 6018 francs ; le 15 mai 1848 « le Conseil Municipal ayant délibéré sur l'utilité d'un chantre à l'église pour accompagner le desservant de la paroisse dans l'exercice de ses fonctions, pour la modique somme de 40 francs M. GABY consent à exercer cette fonction et à seconder le prêtre dans les chants toutes les fois que son ministère l'impose. Au cours de l'année 1842-1843, la municipalité rachète l'ancien presbytère, solution moins onéreuse que d'en construire un neuf.

Le 8 mai 1850, le Conseil Municipal vote le traitement du curé de 250 francs à condition de célébrer gratuitement les mariages et les enterrements et les messes de la Sainte Catherine, Eloy, Nicolas et Barbe les saints patrons des confréries de la commune. Le 16 juin 1850 la municipalité demande au département de prendre en charge la reconstruction du mur du presbytère à l'occasion des travaux du nouveau pont.

**Vue aérienne de SAVIGNY vers les années 70-80, au premier plan l'église Saint Pierre et le presbytère, au second plan la Mairie et l'école**

